

# ÀNEP - Association Nationale pour l'Éducation Périnatale

3ème symposium sur "LES INFLUENCES SONORES DANS LE DEVELOPPEMENT PRENATAL"  
les 23 et 24 Mars 1990 à la faculté de Médecine de PARIS

## - DE LA NOTION L'ÉDUCATION PRENATALE -

André BERTIN (Présidente de l'ANEP)

Mesdames, Messieurs,

Bienvenue à tous. Merci d'être là avec nous, prêts à recueillir le fruit (les recherches récentes ou clés longues années (le pratique des intervenants lui ont bien voulu répondre à l'appel de l'A.N.E.P. et auxquels j'exprime très chaleureusement notre gratitude.

L'A.N.E.P. ? Qu'est ce donc ? Une association créée en 1982, par (les médecins, des sages-femmes, des éducateurs de tous niveaux et des parents (lui ont jugé utile, pour accélérer la marche clés choses, de rassembler les études faites sur la vie périnatale, l'interdépendance mère - enfant - père, afin de les mettre globalement à la portée des jeunes, clés couples, du public, des professionnels qui ne les ont pas reçues dans leur formation, (les décideurs sociaux qui ont à faire dans ce domaine une prise de conscience fondamentale pour l'avenir de l'humanité.

L'A.N.E.P. n'est pas elle-même un organisme de recherches, mais (les chercheurs de haut niveau collaborent avec elle, par exemple au cours de ce 3ème symposium.

Elle n'est pas une association médicale, mais de nombreux membres du corps médical travaillent en son sein.

Elle ne propose pas une technique nouvelle, elle oeuvre pour l'Education périnatale en diffusant les savoirs actuels relatifs à cette éducation qui s'opère tout naturellement pendant les neuf mois de la grossesse. Les connaissances retrouvées par des chercheurs pluridisciplinaires grâce à des technologies sophistiquées sont d'ailleurs millénaires. Elles réveillent, confortent les intuitions de vie toujours présentés au coeur des femmes et pressenties par des hommes de plus en plus nombreux.

Elles peuvent être intégrées par les praticiens, aux diverses techniques d'accompagnement des femmes enceintes, des couples : haptonomie, chant prénatal, sophrologie etc. ... Elles déboucheront alors pour les futurs parents, et c'est là le but, sur une nouvelle conception et une nouvelle attente de leur enfant.

Cette éducation périnatale dont parlé l'A.N.E.P. n'est pas une invention de ses membres, une idéologie de qui que ce soit, elle est un fait, un ensemble de processus accomplis par la nature elle-même, qu'on le veuille ou non, qu'on le sache ou non. Nous proposons simplement d'en être conscient afin d'y participer de façon positive, créatrice.

Mais, qu'est-elle donc cette éducation périnatale ? Ecartons tout d'abord de notre esprit les notions de normes et de programmes rattachés à l'école: elle concernent l'instruction mais pas l'éducation.

L'Education se définit comme la mise en oeuvre de moyens qui permettent à l'être humain de se former et de se développer.

Car c'est l'être qui s'éduque, c'est à dire se forme, se développe par les puissances de vie, par le mouvement de vie qui sont en lui. Et il le fait au moyen des matériaux qui lui sont fournis par le milieu dans lequel il est inséré.

Au moment de la conception l'enfant reçoit de son père, de sa mère, et des lignées de chacun d'eux, un patrimoine génétique totalement original. Les potentialités incluses dans ce capital initial vont se développer, se transformer peu à peu en compétences par la dynamique propre du sujet à partir des apports du milieu ambiant. Et ce milieu, pour l'embryon et le fœtus est l'être unique au sein duquel il est nidé: la mère. Il reçoit d'elle et à travers elle de leur environnement commun, tous les matériaux constructeurs de son corps, les stimulations sensorielles qui vont dynamiser les fonctions correspondantes et la fonction cognitive globale - les influences sonores qui seront présentées au cours de ces journées sont parmi les plus importantes - enfin, des empreintes affectives diverses. En effet, les émotions maternelles positives ou négatives, les messages d'amour, d'indifférence ou de rejet qui lui sont transmis par les voies hormonales et énergétiques, s'engramment dans la mémoire électronique des cellules de l'enfant à naître, colorant sa sensibilité, sa personnalité future.

Dû nombreux travaux scientifiques confirment que là qualité de ces apports conditionne la qualité des différentes caractéristiques de l'être en formation. Salis qu'il y ait toutefois rien d'absolu : l'enfant semble en effet bénéficier d'une certaine auto-protection contre des éléments négatifs qui peuvent lui parvenir, voire d'une certaine auto-défense, par exemple envers certaines pathologies maternelles.

Cependant, dans l'ensemble, des corrélations existent, évidentes, entre la vie périnatale d'un être et ce qu'il sera, ce qu'il manifesterà tout au long de sa vie.

Ainsi sur le plan physique, le Dr. Odent, dans son livre "La Santé Primale" nous dit que la santé de la base d'un être humain repose sur la maturité et l'équilibre du "système d'adaptation primal" constitué par l'ensemble des

trois systèmes : nerveux, hormonal, et immunitaire. Ce système d'adaptation se construit durant toute la période d'étroite dépendance à la mère, c'est-à-dire pendant la vie foetale, la période qui entoure la naissance et le temps de l'allaitement. Au-delà de la qualité des matériaux absorbés par l'alimentation, la respiration, le Docteur Odent précise : "mais les événements qui émaillent cette période influencent l'état de santé de base".

De son côté le Docteur VERNY, psychiatre de Toronto, fondateur de l'Association Nord Américaine (le Médecine et de Psychologie Pré et Périnatale synthétise ainsi les résultats d'études menées sur plusieurs décennies l'amour que la mère porte à son enfant, les idées qu'elle cultive à son sujet, la richesse de la communication qu'elle entretient avec lui ont une influence déterminante sur le développement de l'enfant et sa vie future".

Quant à l'impact et aux répercussions des stimulations sensorielles, je n'anticiperai pas: nous en saurons davantage à l'issue de ce symposium. En somme, les stimulations sensorielles et les empreintes affectives reçues en période prénatale constituent la première programmation de l'individu. Les expériences, les apprentissages ultérieurs s'engrangeront à leur tour, mais en surimpression, c'est dire toute l'importance de ces premiers fondements.

Certes, la vie est flot d'énergie ininterrompu, mouvement incessant; les disquettes cellulaires sont constamment reprogrammées, et c'est heureux ! Cela permet le perfectionnement de l'individu et l'évolution des espèces, y compris celle de l'espèce humaine. Cela rend également possible une certaine compensation des impacts négatifs qui n'auront pu être évités en période prénatale ou pendant la petite enfance.

Mais on sait la somme d'énergies humaines et financières qu'il faut déployer pour tenter une amélioration, souvent très limitée, de ce qui est fondamentalement défectueux dans le corps, l'intellect, la psychée d'une personne.

Une éducation prénatale positive, consciemment vécue par les futurs parents, apparaît donc comme une prévention maximale, puisqu'au niveau de la constitution même de l'oeuf initial, de la différenciation cellulaire, de la structuration et du premier développement des différentes fonctions physiques et psychiques, sont donnés les meilleurs matériaux et les meilleures conditions pour un maximum d'épanouissement.

Et l'on se prend à rêver aux êtres sains, forts, stables, créatifs, ouverts aux autres et à la vie, que pourraient mettre au monde les prochaines générations si, au niveau planétaire, ces informations atteignaient rapidement les couples par des voies multiples.

Au plus près des futurs parents, par les professionnels qui les accompagnent et les aideraient à les mettre en oeuvre dans leur vie quotidienne de façon simple, libre, créative, avec joie et confiance pour ce qui est possible, et sans aucune culpabilité pour ce qui ne l'est pas.

Par les médias dont la puissance de diffusion immédiate est prodigieuse.

Enfin, par les Educations Nationales des différents pays qui pourraient les inclure dans les programmes scolaires sous des formes adaptées, de la maternelle à l'université, selon une formule devenue célèbre.

Car, si les preuves scientifiques sont indispensables à l'adhésion de notre intellect rationnel, tout être humain, quel que soit son âge, comprend que l'enfant partage tout ce que vit sa mère. Si elle vit sainement, l'enfant qu'elle porte, sauf accident génétique ou autre, sera sain lui aussi. Si elle cultive en elle le goût de la beauté, de l'harmonie, elle le lui transmettra. Si elle lui envoie fréquemment, ainsi que le père, des messages d'amour, il en sera imprégné et manifestera plus tard amour de soi, des autres, de la vie. Si elle se branche souvent sur ce qui est pour elle, selon sa propre nature et sa propre culture, le plus haut idéal, l'enfant cri recevra les plus vibrantes énergies.

Cette "confirmation existentielle", selon l'expression de Franz Veldman, sera renouveler durant l'enfance et l'adolescence, mais déjà, en période prénatale, elle pose les fondements de l'autonomie future de la personne.

A l'époque actuelle où l'on se préoccupe des droits de l'homme et des droits des enfants n'est-il pas urgent de reconnaître que le premier des droits est celui d'une conception, d'une gestation, aussi bien que d'une naissance et d'une enfance, protégées et entourées d'un amour éclairé ?

Car seul un amour éclairé peut permettre de répondre aux besoins fondamentaux de l'être humain, dans une perspective d'évolution positive de la VIE.

ANEP-Secrétariat 4.  
Allée de la Bonnette  
F-69630 CHAPONOST